Neuilly sa mère !

Film français de Gabriel Julien-Laferrière, d'après une idée de Djamel
Bensalah

André Videau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/423>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.423

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 213

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « Neuilly sa mère ! », *Hommes & migrations* [En ligne], 1281 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.423>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Neuilly sa mère !

Film français de Gabriel Julien-Laferrière, d'après une idée de Djamel Bensalah

André Videau

- 1 La question mérite d'être posée.
- 2 Pourquoi n'y aurait-il pas un cinéma beur rigolo ?
- 3 Pour Djamel Bensalah, qui semble s'être spécialisé dans le genre depuis son premier court-métrage *Y a du foutage de gueule dans l'air* en 1996, la réponse ne fait pas de doute. Parmi ses réalisations qui voyaient la vie du bon côté, on pourrait citer *Le ciel, les oiseaux et... ta mère* – 1999 –, *Il était une fois dans l'Oued* – 2005. On reconnaît sa marque dans le dernier opus de Gabriel Julien-Laferrière *Neuilly sa mère !* dont il est l'inspirateur.
- 4 L'affaire est entendue, il n'y a pas de mauvais sujets, tragiques ou comiques, il n'y a que des films réussis ou ratés, ou tout simplement médiocres ou passables. Et puis en définitive, c'est souvent le public qui tranche sur des critères qui peuvent nous étonner. Quoi qu'il en soit, la critique garde son droit de regard, fût-il brouillé par des indices de fréquentation et de satisfaction qui nous échappent. C'est souvent comme ça en démocratie et, faute de mieux, c'est très bien. Le nombre d'entrées et l'épaisseur du rire provoqué ne changent rien au jugement qu'on peut porter sur n'importe quelle "charlotade" de Zémouri ou autres¹.
- 5 Il y a des titres qui à eux seuls pourraient servir de "pitch". Celui-ci, tel un plan cadastral, nous dessine la topographie de la nouvelle lutte des classes et des races. Mais sur le modèle cool, mec !
- 6 Dans un contexte familial alambiqué, le jeune Sami Benboudaoud, 14 ans, toutes ses dents et une tchatche intarissable (Samy Seghir) se trouve propulsé de son HLM de Chalon-sur-Saône vers un hôtel particulier de Neuilly.
- 7 On imagine facilement les mésaventures désopilantes du petit prolo en Sarkoland, d'autant que le film fait d'incessantes incursions dans l'actualité. Tout cela donne pourtant une impression de "déjà vu à la télé" ou ailleurs, et ne soutient pas toujours la comparaison. Réussite beaucoup plus aboutie autour du dépaysement social, *La vie est un long fleuve tranquille* d'Etienne Chatiliez coule encore dans nos mémoires. Outre son

thème rebattu, pour s'assurer d'un succès médiatique, le film a rassemblé une légion d'amuseurs qui donnent parfois la fâcheuse impression d'être venus faire des ménages : Valérie Lemercier, Josiane Balasko, Elie Semoun, Eric et Ramzy, Armelle, François-Xavier Demaison, Julien Courbey... Seuls à tirer leur épingle du jeu : le couple improbable Denis Podalydes/ Rachida Brackni, le hobereau un peu décadent Stanislas de Chazelles et sa femme Djamila, jeune avocate plus diplômée que Rachida Dati.

- 8 Comme s'ils avaient fait une bonne blague à Victor Hugo et à la Comédie-Française.²
-

NOTES

1. Digne des Charlots et non de Charlie Chaplin.
2. Où ils furent partenaires dans Ruy Blas.